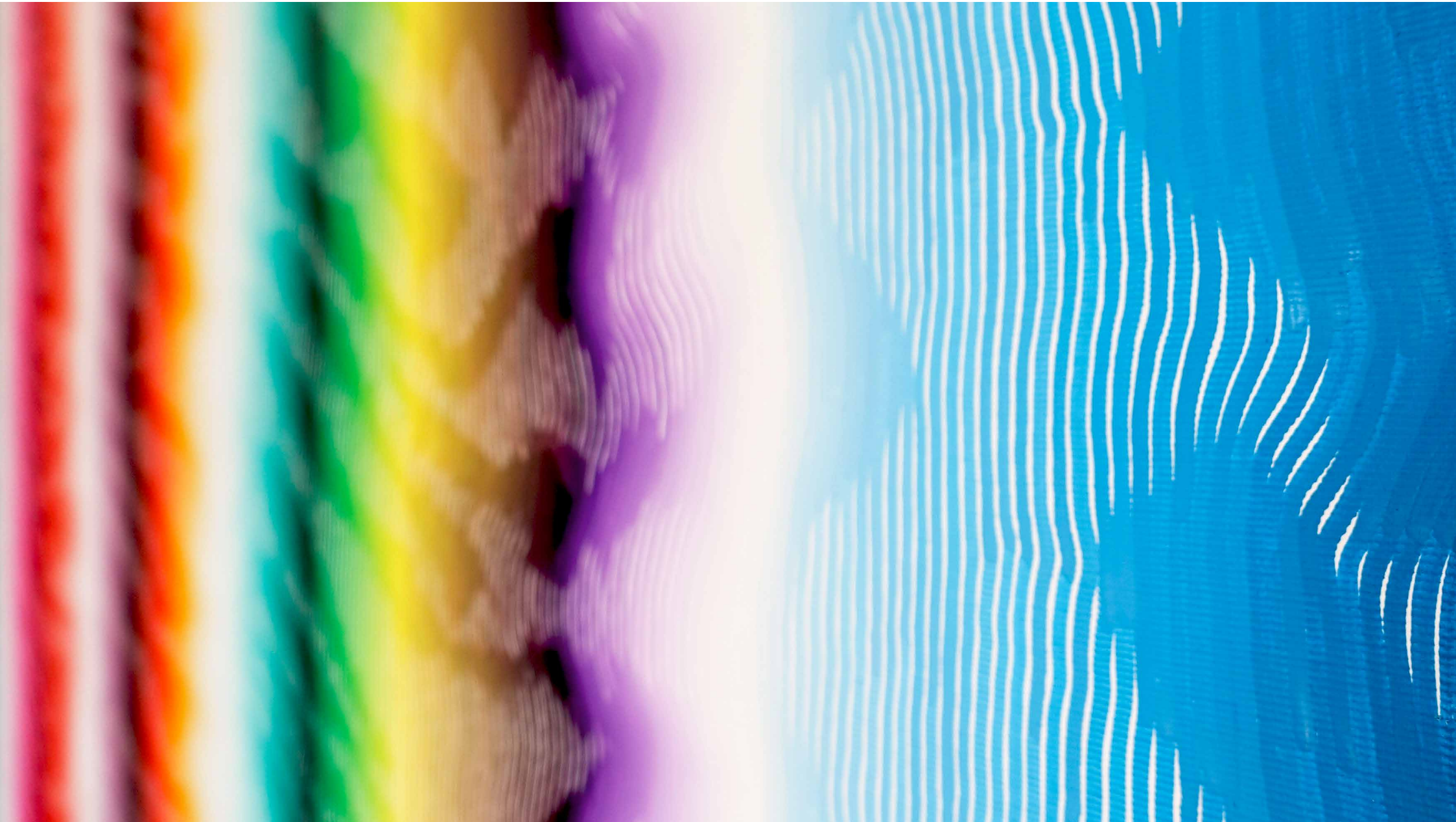
Christine Pillot

Plasticienne



Démarche Artistique

Court métrage « Christine Pillot » (8 min) réalisé par Anja Lüdcke & Anna Labarre © An'Art Lab
https://www.youtube.com/watch?v=ixOo6eMWfr8

En regardant une toile de Chris Pillot, on peut supposer que celle-ci a été préméditée, calculée tant les formes, les ligne sont parfaitement maîtrisées. Or le processus créatif de la plasticienne s'inscrit à l'exact opposé de cette impression. Concevoir une chose revient, pour l'artiste, à l'avoir déjà achevée. Et ce qui est achevé ne l'intéresse plus, l'ennui s'installe. La peintre est animée par un besoin permanent de se surprendre. Aussi, elle s'efforce d'évacuer toute projection et s'inscrit dans l'évidence de l'instant. Elle adopte une posture paradoxale : faire sans savoir ce qu'elle fait et apprend de cette abstraction. Le faire prime sur la raison.

Un geste mécanique, répétitif induisant un automatisme l'extrait de sa pensée pour se laisser guider par l'intelligence de la main. Une concentration intense et une confiance en son intuition se mettent en place. L'acte est fondateur de changement. Faire c'est modifier un passé déjà inscrit sur la surface, tout en considérant un possible futur matérialisé par un territoire encore à explorer. Lorsqu'elle peint, la plasticienne embrasse passé/présent/futur, les enregistre sur la toile, de sorte qu'espace et temps ne font plus qu'un.

Chris Pillot peint comme on tisse : dans une accumulation successive de lignes qui se drapent, ondulent sur la toile. La forme, à la fois abstraite et graphique, est générée par une force vibratoire, une conscience simultanée de son intériorité et de sa présence au monde.

Celles-ci engendrent des similitudes avec la nature et son étude (la science) : paysage raviné par l'eau, carte topographique, phénomène atmosphérique, spectre chromatique, visualisation de codages, forme organique… C'est ainsi que l'énergie émanant de la nature, la traverse pour resurgir dans sa peinture.

Un principe de dualité est systématiquement à l'œuvre dans son travail. Le vide n'existe que par sa proximité immédiate avec le plein constitué de lignes. À eux deux ils structurent la surface picturale. L'exploration des limites de la toile génère, quant à elle, une œuvre mouvante qui tend vers l'infini, comme si elle voulait se répandre au-delà de son support.

L'espace, le temps, le matériel dont l'artiste dispose à un moment donné, les événements survenus, induisent une toile lâchée ou au contraire contenue. Elle est le reflet direct d'un contexte, d'un état physique et mental. De même, sa palette de couleurs trouve ses origines du côté de sa grand-mère polonaise qui utilisait, dans ses travaux de couture, des teintes extrêmement vives et lumineuses. Comme le reste, une couleur est sélectionnée dans l'évidence de l'instant et non à la suite d'une réflexion. Le rayonnement coloré qu'elle provoque sur les espaces vides suscite, chez Chris Pillot, une véritable jubilation.

L'artiste travaille dans un acharnement méticuleux à la construction de surfaces au sein desquelles nous plongeons pour aller à la rencontre de sa propre exploration.

« Akribeia »

2020

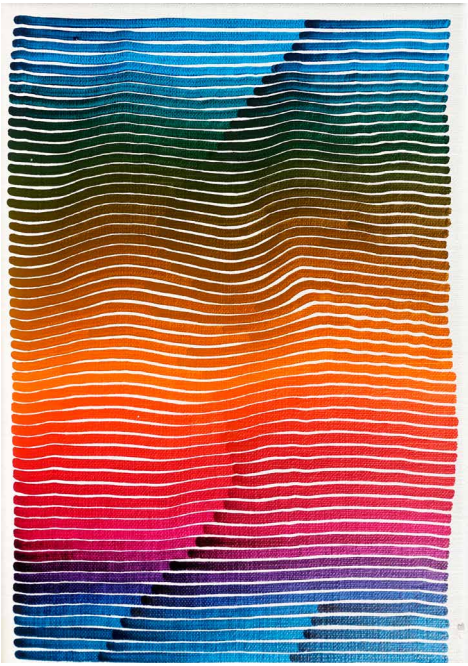
Peinte sur toile au pinceau n.4 et à la peinture à l'huile, ligne après ligne, puis enchâssée, l'oeuvre s'est faite dans la remise en question, la lenteur d'un esprit et d'un corps qui se remettent à la tâche dans un labeur imposé par le temps : un retour à la couleur, à des recherches harmoniques jouxtant un processus technique complexe.

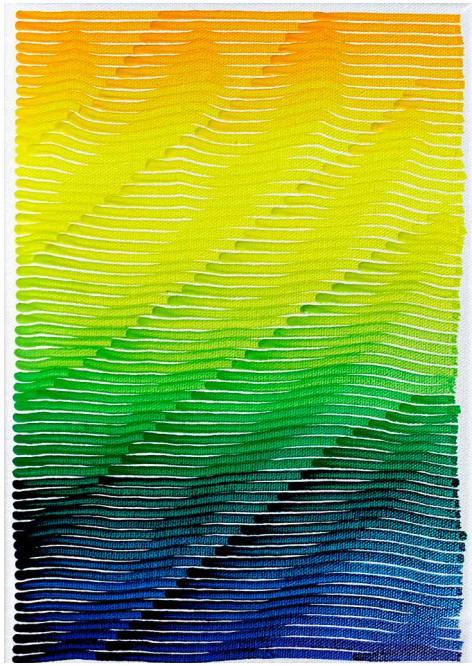
Tel l'écriture de paragraphes, chaque harmonie de couleurs progressive a été méticuleusement peinte et m'a « absorbée » : les lignes se succèdent et changent progressivement de teinte, chaque passage survient après plusieurs jours d'attente et de mise en jachère; contrairement au travail monochrome de *Now is gone*.

Ces lignes peintes se touchent en certains endroits laissant des intervalles de lignes blanches. Simples réserves du fond blanc, ouvertures discrêtes, ces lignes créent des motifs dans la fluidité d'un rythme régulier. Faisant confiance à l'instinct et à la nécessité de faire, j'ai pris ce que naturellement le temps m'imposait.

Ce nom *Akribeia* vient du Grec Ancien et signifie « exactitude, soin minutieux » La sonorité du mot résonne ou plutôt raisonne, comme quelque chose de posé, de précis et déterminé. Le mot commun acribie signifie « qui travaille avec le soin le plus méticuleux ». La mise en danger est parfois nécessaire pour changer ce qui nous installe dans la stagnation. Apres un long travail sur la forme, la surface et le temps, ma démarche de peintre coloriste refait spontanément surface.

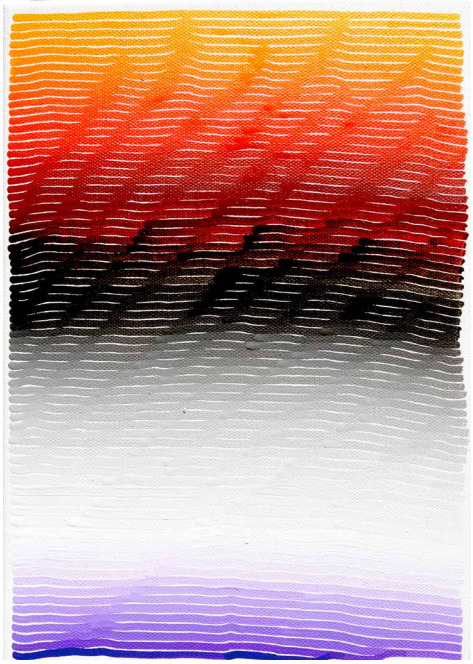
A 01 - 21 x 29,7 cm - Huile sur toile, 2020





De gauche à droite :

A 05 - 21 x 29,7 cm - Huile sur toile, 2020
A 06 - 21 x 29,7 cm - Huile sur toile, 2020
A 08 - 21 x 29,7 cm - Huile sur toile, 2020
A 12 - 21 x 29,7 cm - Huile sur toile, 2020



A 04sur4 - 15 x 21 cm - Huile sur papier, 2020
A 03sur4 - 15 x 21 cm - Huile sur papier, 2020
A 09 - 21 x 29,7 cm - Huile sur toile, 2020

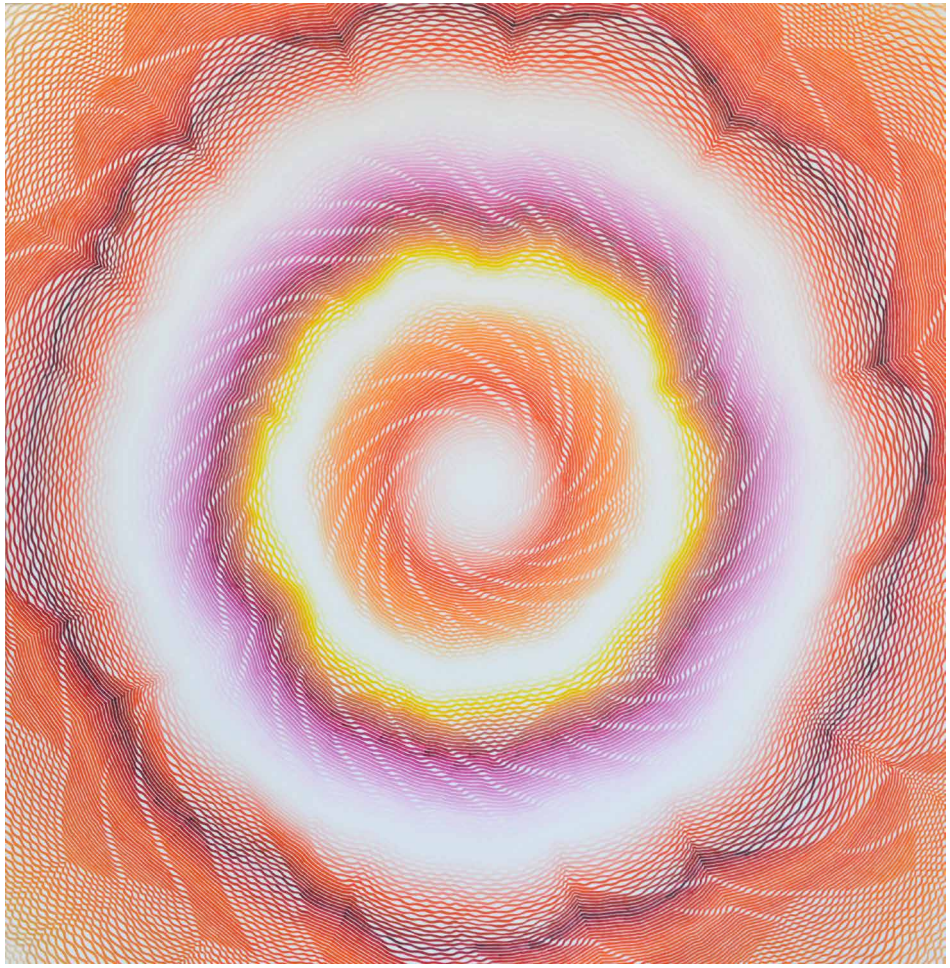
Akribeia 22

120 x 120 cm
Huile sur toile
2020

« Now is Gone »

2018—2019

Court métrage « Now is Gone » (3min) réalisé par Anja Lüdcke
https://www.youtube.com/watch?v=bfOQ_6h4EBk



Now is gone 02 - 135 x 135 cm - Huile sur toile, 2019

Peintures à l'huile sur toile, au pinceau n.4 et 6. Avec *Now Is Gone*, je réinterprète la notion du temps dans un travail cinétique.

Partant de l'idée que « ce que nous faisons est filtré par ce que nous sommes chacun », l'artiste aborde la notion de temps à travers des images intuitives construites par l'espace. Sa démarche, improvisée mais minutieuse, se déroule avec maitrise et savoir-faire. A main levée, l'artiste trace une ligne horizontale de peinture acrylique noire sur une toile peinte en blanc. Le geste est rigoureux : la pression de la main sur le pinceau ne doit pas faire varier la largeur du trait.

Autour de cette ligne noire alors posée, apparaît l'espace blanc qui devient acteur par lui-même. La toile qui, avant ce trait était comme vide, prend un sens nouveau. Une nouvelle ligne noire succède ensuite à la précédente, resserrant ou écartant subtilement la ligne blanche naissante. L'espace blanc se structure différemment en fonction de l'évolution du trait noir : c'est un véritable mécanisme qui se met en place. Les lignes, noires et régulières, se juxtaposent les unes aux autres. Elles se condensent à certains endroits, sans jamais vraiment se toucher. En naissent des zones de relief.

Ces sortes de vibrations, créées par un total hasard, rythment l'oeuvre. Le mouvement est varié et spontané, la direction des lignes changeant en fonction du ressenti de l'artiste une fois le pinceau en main. Au cours de la création, Chris Pillot ne travaille que sur une petite partie visible de la toile. Ce n'est qu'à la fin, en déroulant la toile dans son intégralité, que l'oeuvre dans son ensemble s'impose. « Il en résulte alors ce que chacun, avec sa propre histoire et son propre regard sur les choses, veut y voir. C'est comme un ensemble d'ondes créant des références à ce que l'on connait, à ce qui existe dans le concret et même à ce qui est comparé à de la matière », explique-t-elle. De l'abstrait, nait quelque chose d'à la fois solide et mouvant. Les lignes bougent dans le temps et se matérialisent comme la structure des choses. Tout ce qui est invisible finit par construire une unité solide.

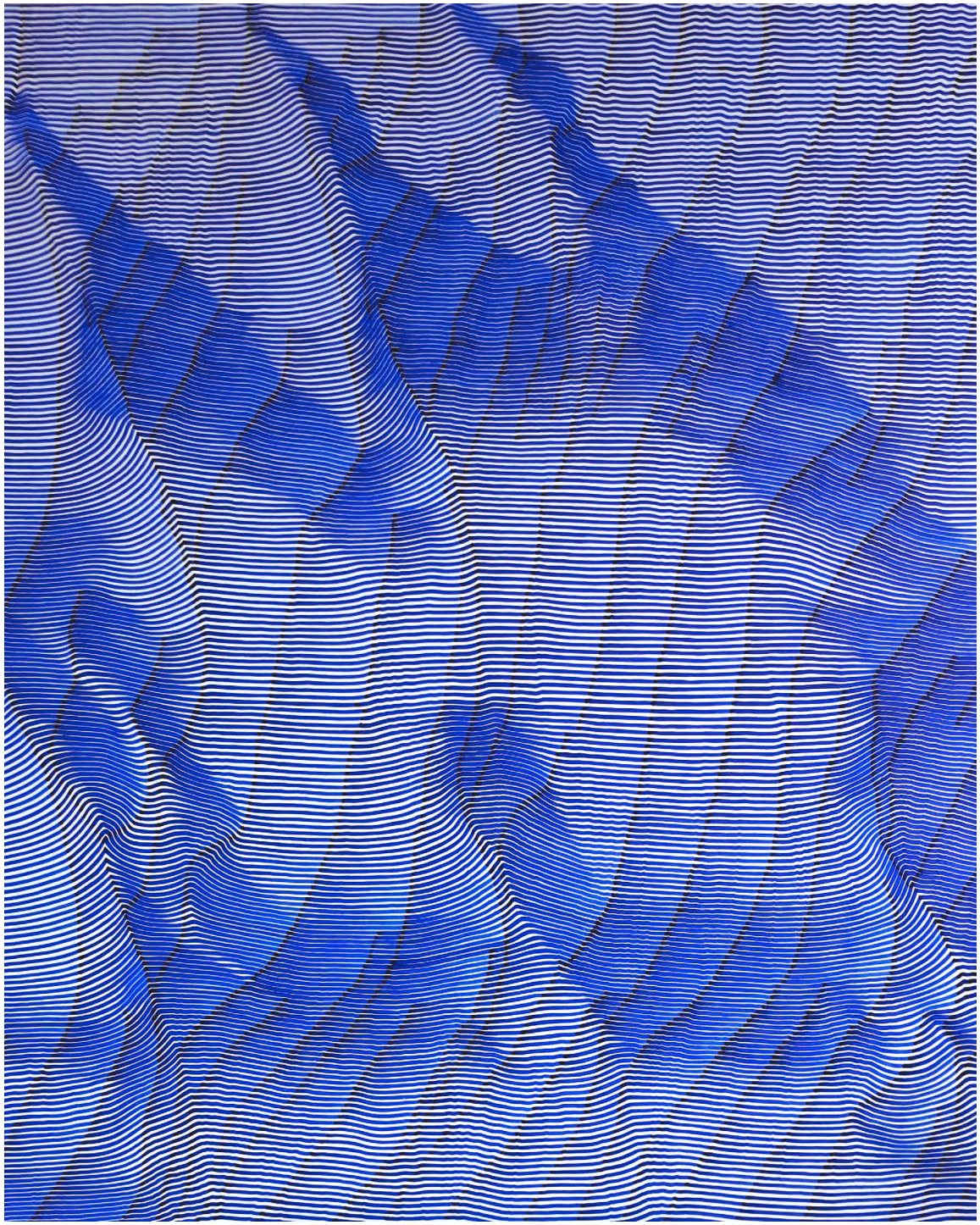
Now Is Gone s'inscrit dans la continuité de *Weavings*, où l'artiste exploite déjà la création d'un mouvement constant, l'accumulation des lignes formant une sorte de tissage. Le spectateur se trouve face à un organisme en évolution permanente.

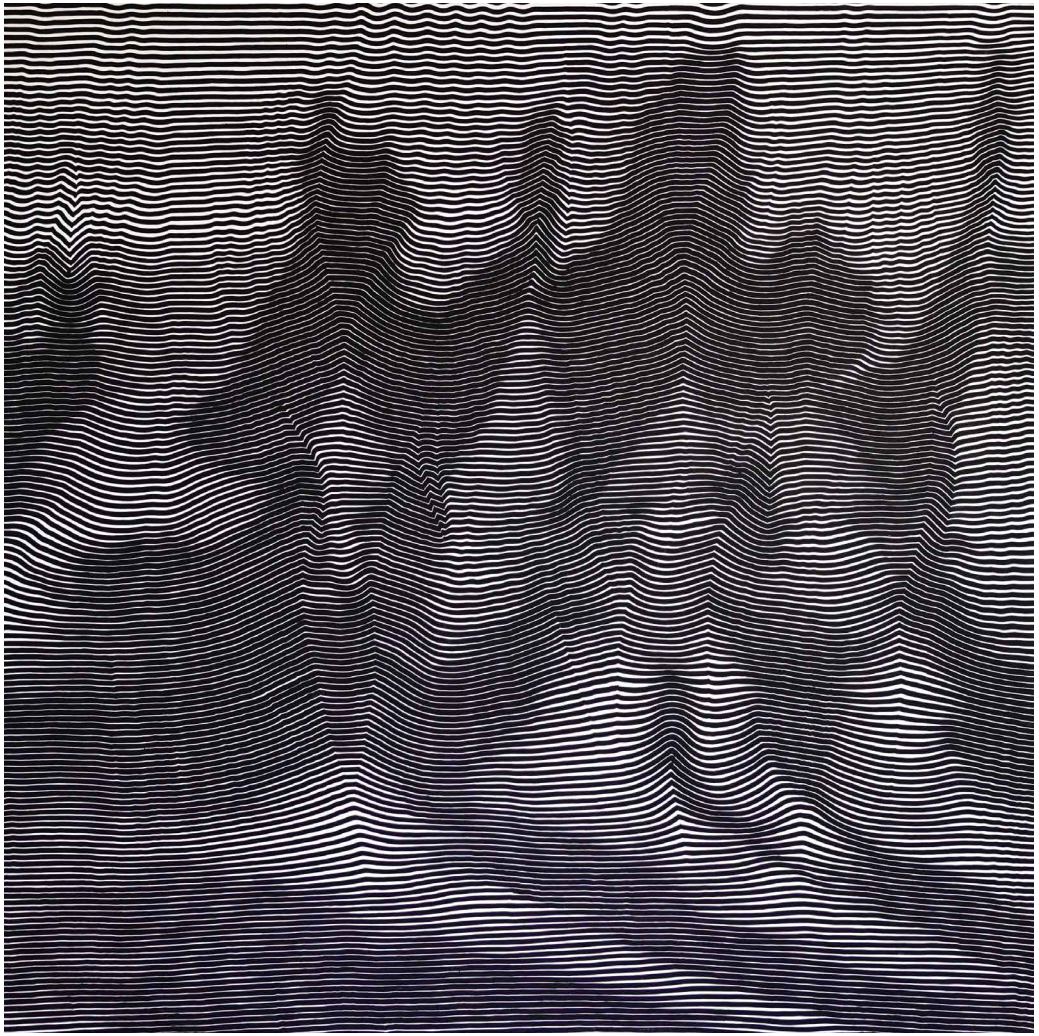
Now is Gone 0520

140 x 160 cm
Huile sur toile
2020

Now is Gone 1001

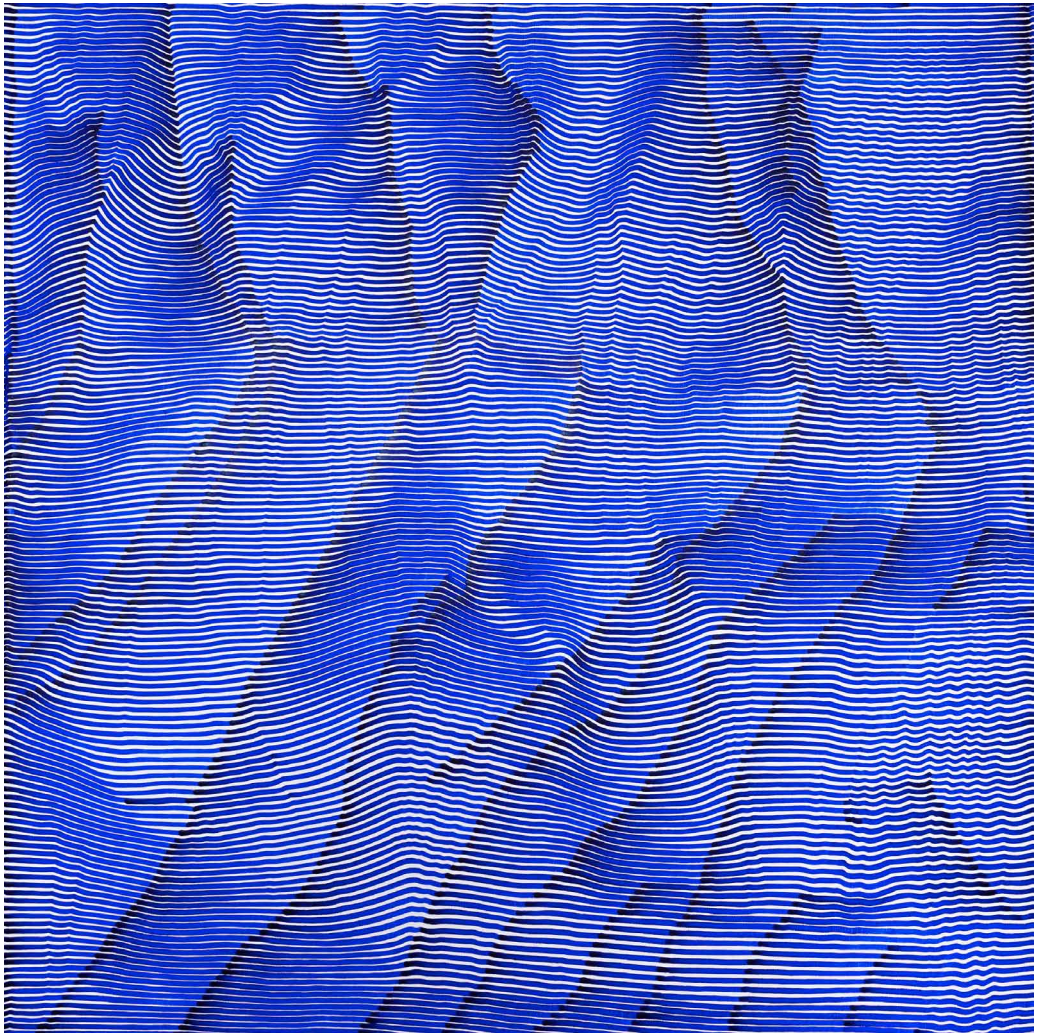
160 x 200 cm
Huile sur toile
2019



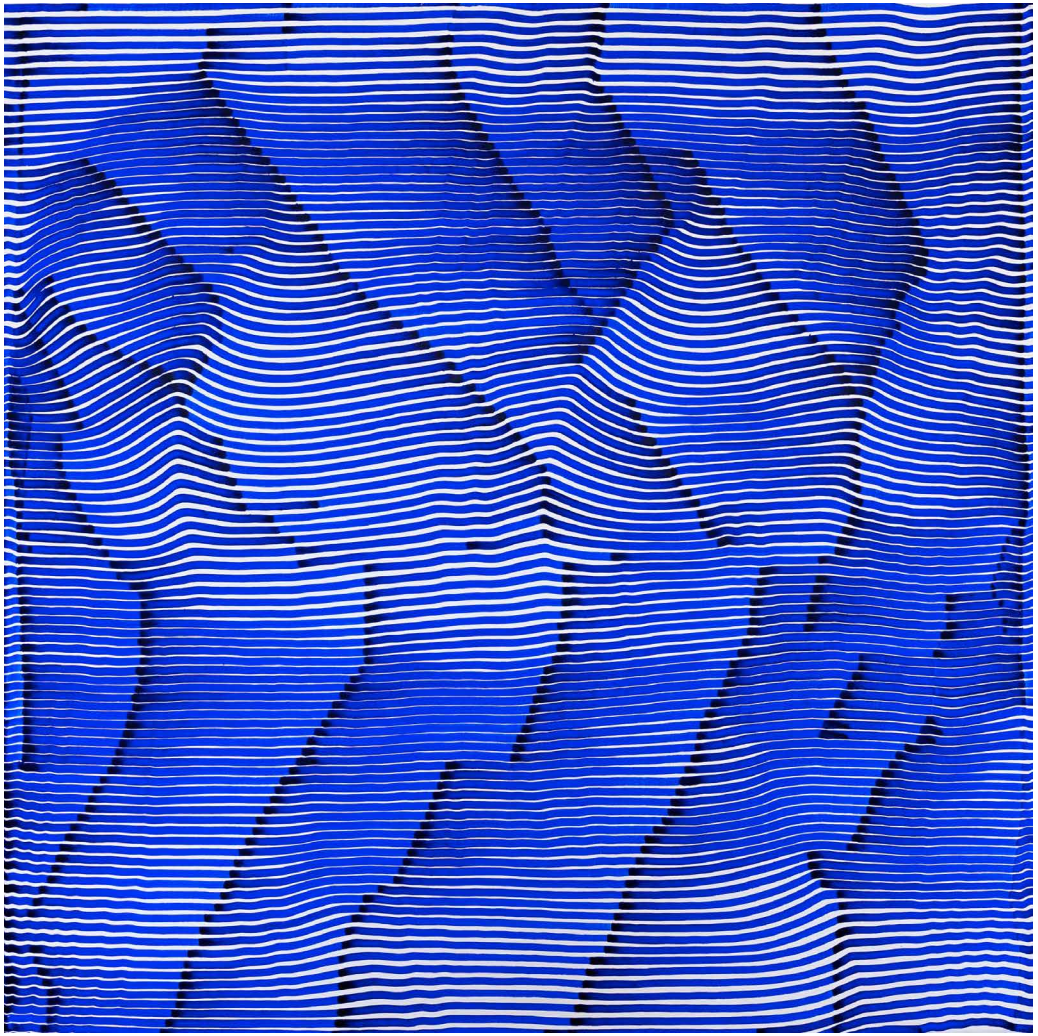


Now is Gone 0802 - 135 x 135 cm - Acrylique sur toile, 2018

Now is Gone 0801 - 135 x 135 cm - Acrylique sur toile, 2018



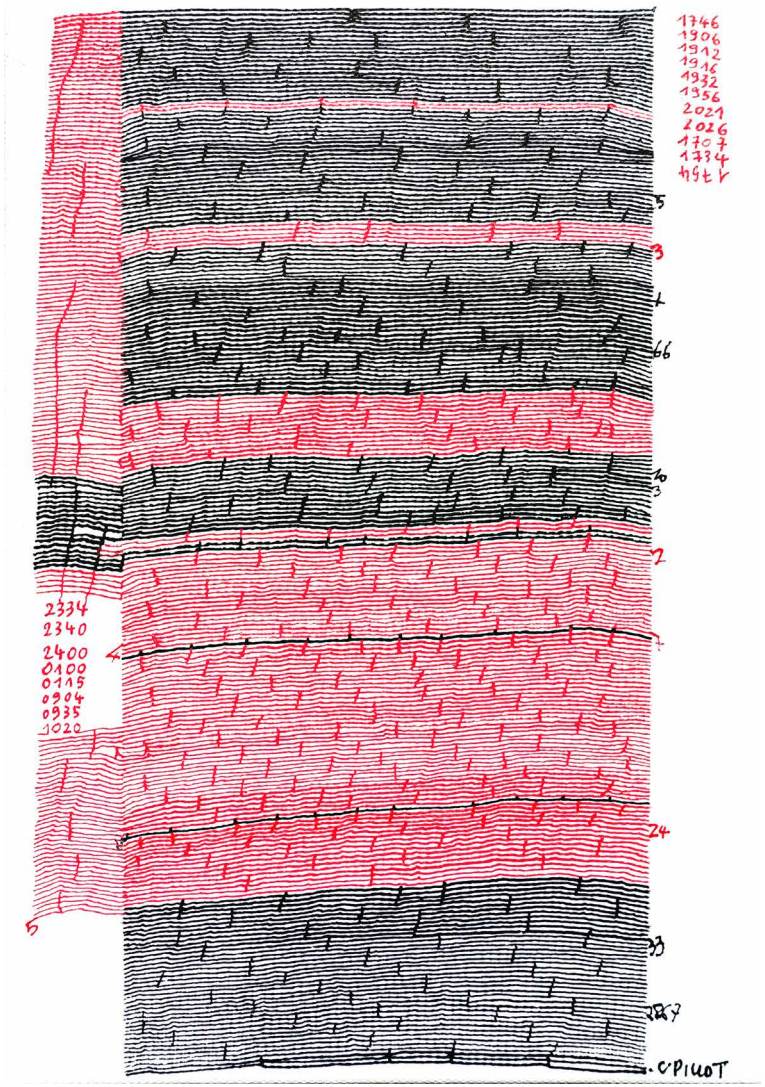
Now is Gone Bleu 0105 - 80 x 80 cm - Huile sur toile - P4, 2018



Now is Gone Bleu 0104 - 80 x 80 cm - Huile sur toile - P4, 2018

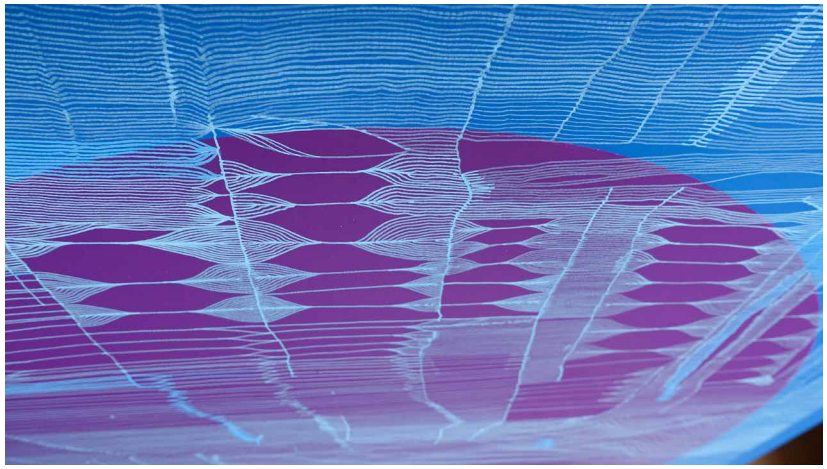
« Weavings »

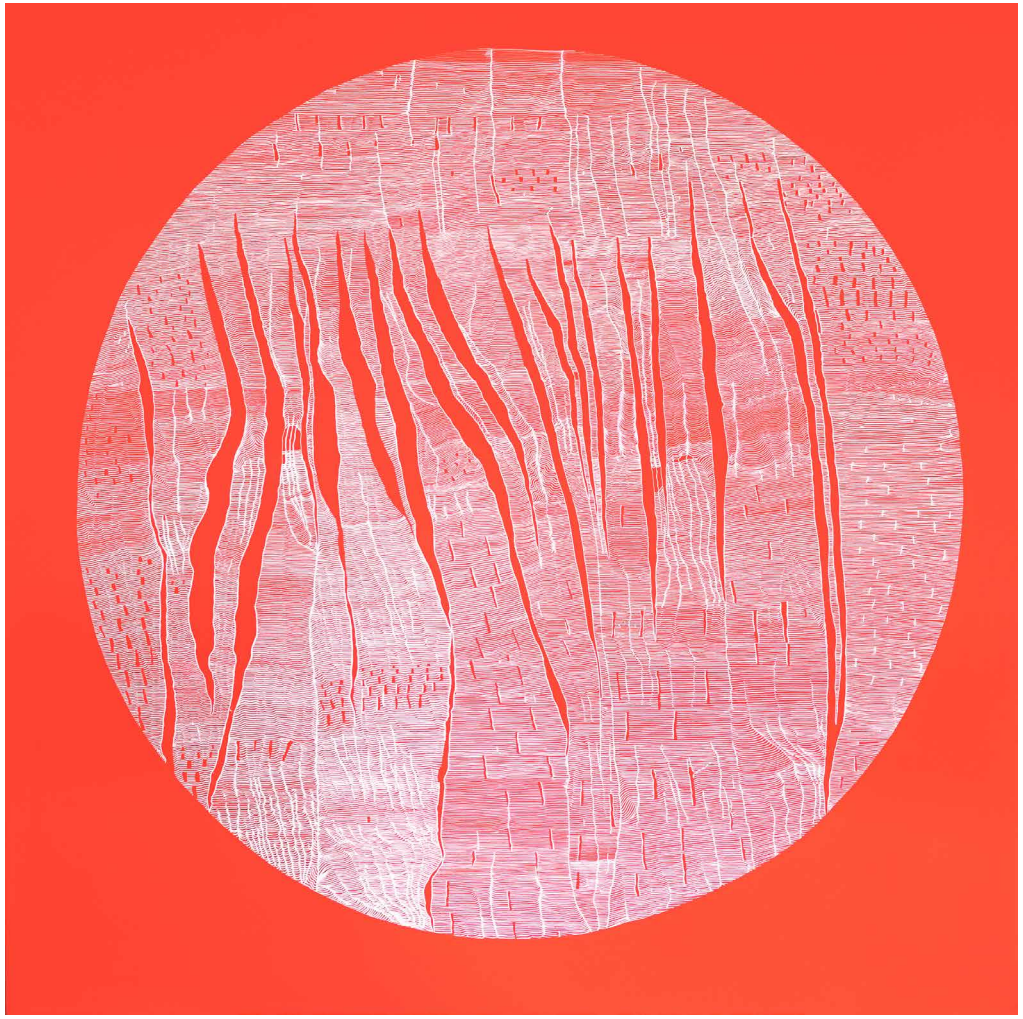
2017—2018



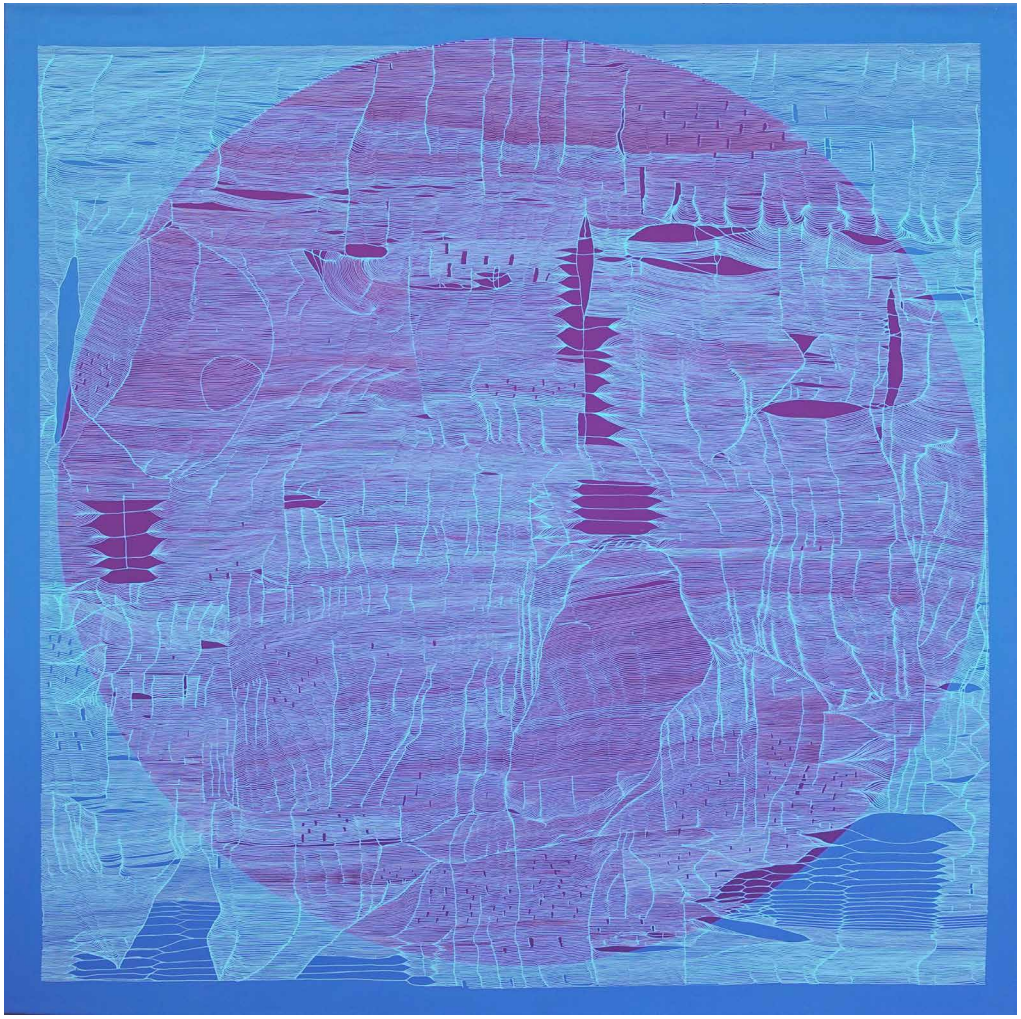
Weavings 001 –21 x 29,7 cm - Acrylique sur toile, 2020

Accumulation et succession de lignes juxtaposées, chevauchées et espacées, m'évoque des tissages. Ce travail est similaire au résultat de constructions collectives ou individuelles, aux structures parfaites bâties pour les nécessités vitales notamment de certains insectes et aussi aux formes de la nature. Il s'en dégage une sensation d'un organisme en évolution permanente.



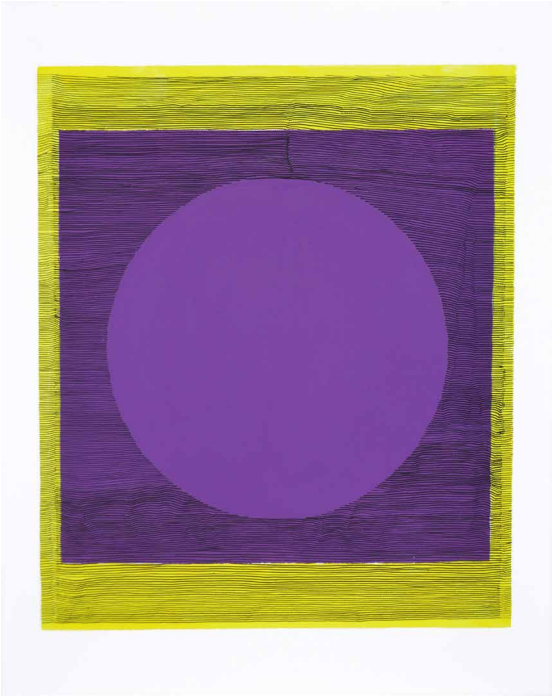


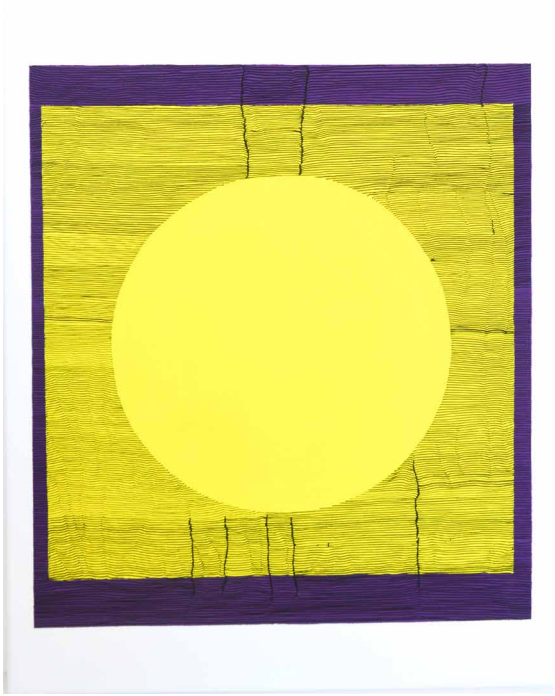
Weaving 0103 - 120 X 120 cm - Acrylique sur toile, 2016



Weavings 0104 - 120 x 120 cm - acrylique sur toile, 2016

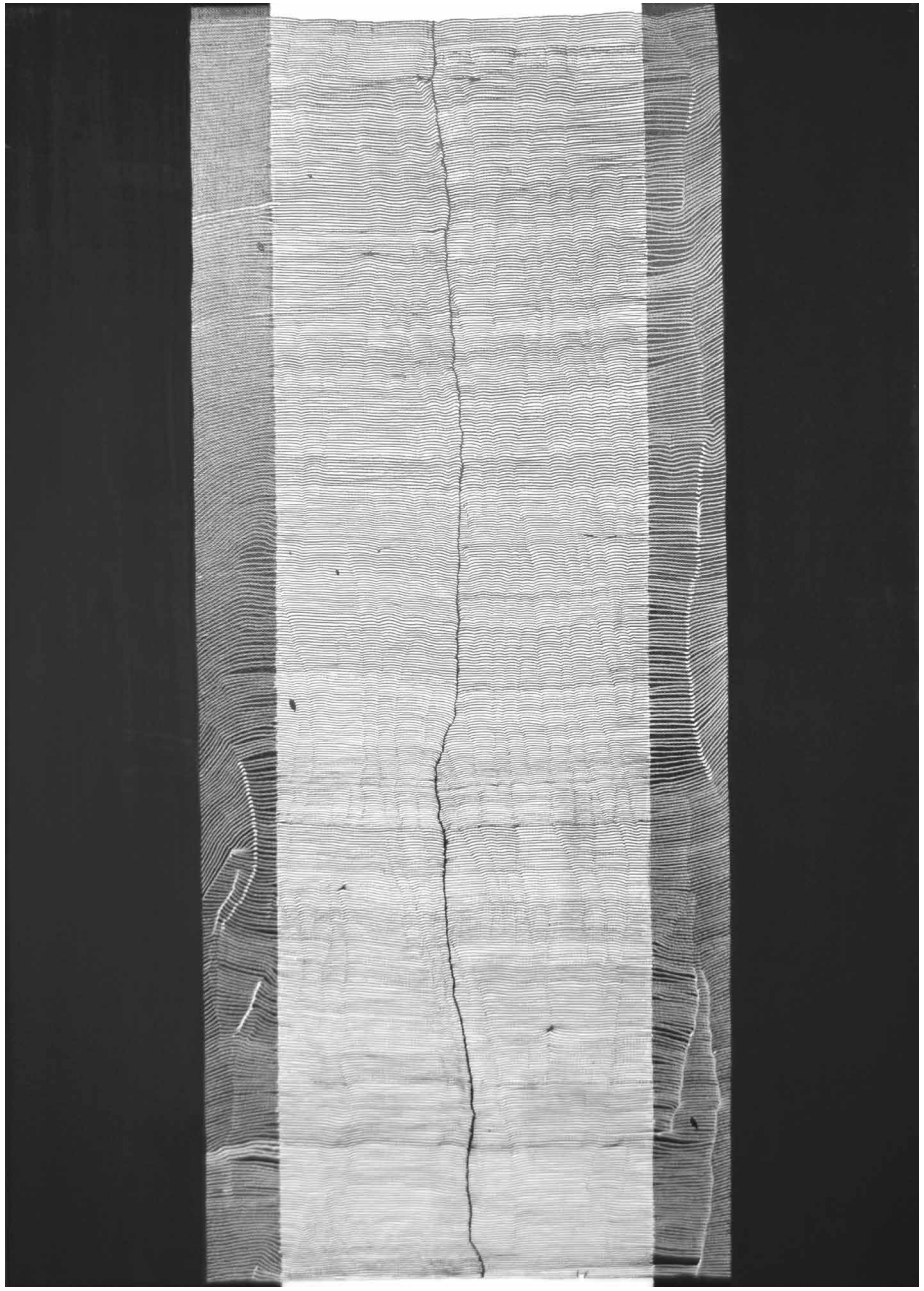
Weaving violet & jaune - 50 x 70 cm - Acrylique sur toile, 2019



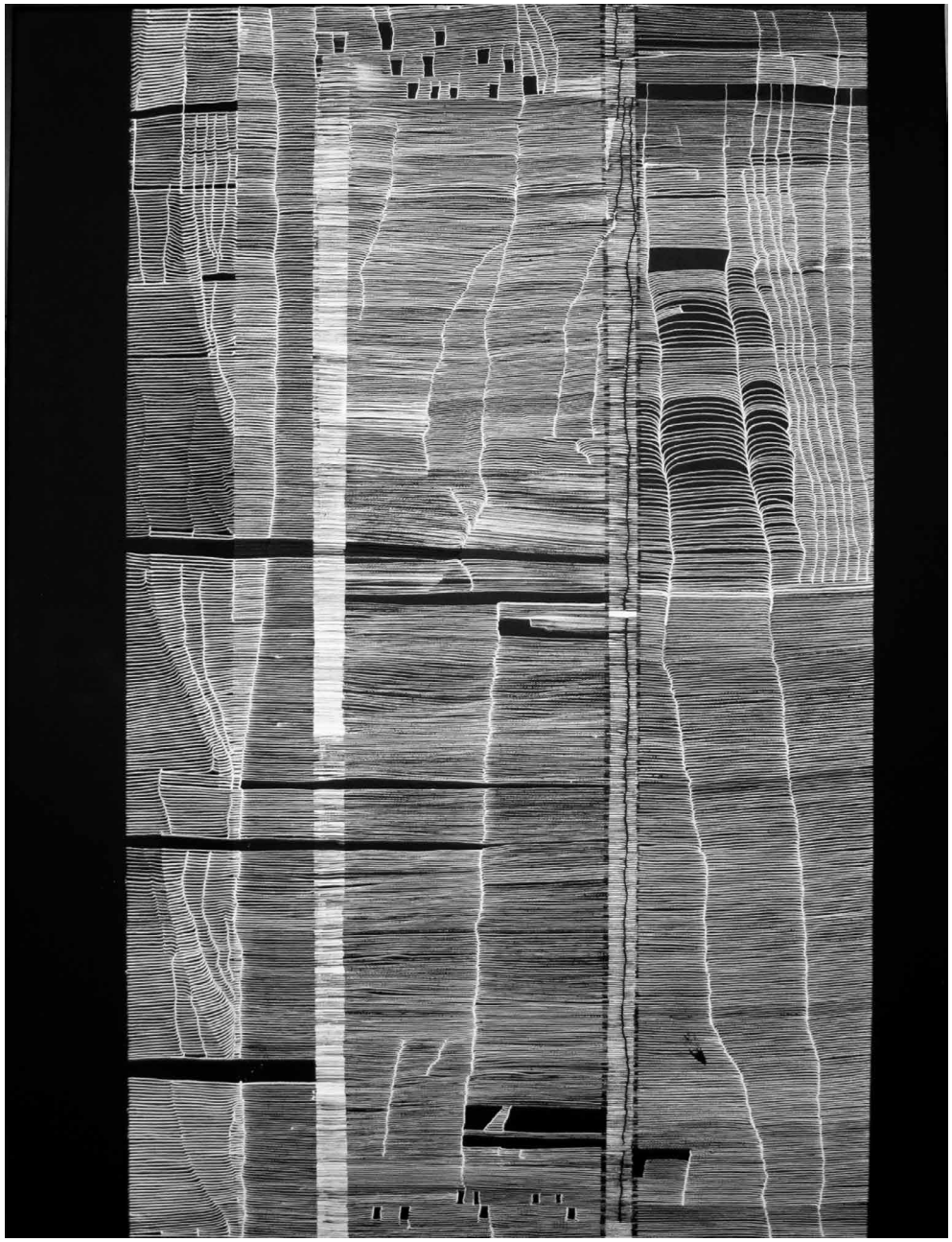


Weaving 03 violet & jaune - 40 x 50 cm - Acrylique sur toile, 2018

Weaving 03 jaune & violet - 40 x 50 cm - Acrylique sur toile, 2018



Weaving N&B 0701 - 50 x 70 cm - Acrylique sur toile, 2018



Weaving 0604 - 60 x 80 cm - Acrylique sur toile, 2018

« Black Hole »

2016—2017

Depuis toujours les hommes scrutent le ciel sans relâche.

Interprétation du trou noir, d'un système semblant organisé , du mystère de l'univers et de la création,Il est un centre d'où la lumière ne peut s'échapper. Les *MVT* (ou Mouvement) sont une interprétation possible des couleurs créés par les gaz se mouvant, de champs magnétiques autour de diverses planètes, de l'apesanteur et des distances, les unes par rapport aux autres.La figure du cercle est symbole du cosmos, il invite à dépasser le cadre spatio-temporel qui définit l'homme sur terre, vers une dimension spirituel

De gauche à droite :

Black Hole 02 - 120 x 120 cm - Technique Mixte, 2016
Black Hole 01 - 120 x 120 cm - Technique Mixte, 2016
Black Hole 03 - 120 x 120 cm - Technique Mixte, 2016

MVT #

30 x 40 cm
Huile sur
Toile brute
2016

MVT

30 x 40 cm
Huile sur
Toile brute
2015

13 12 10 # 10 05 # 09 08 # 07 #

02 03 04 05 # 05 07 06 # 06

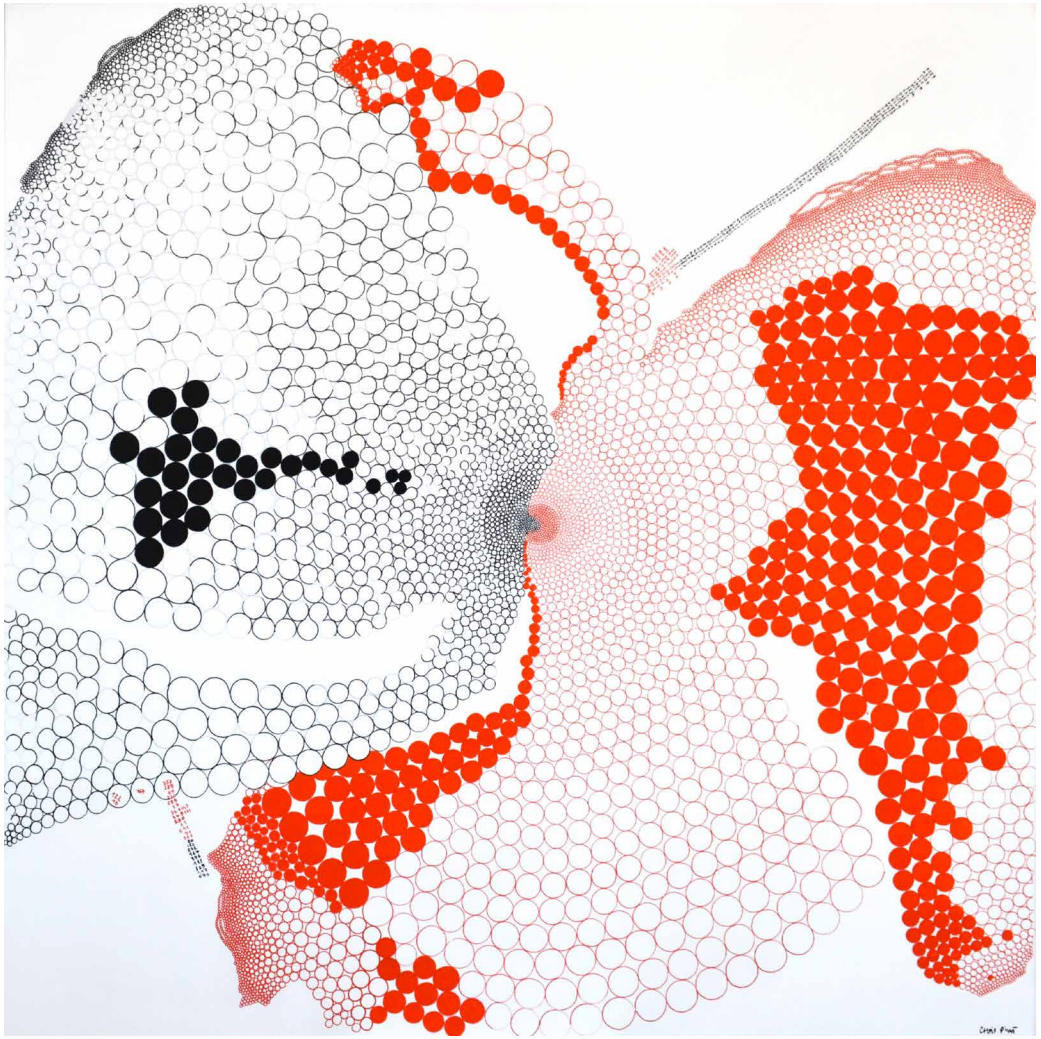
01 # 27 # 25 # 23 21 # 20 17 16

01 # 00 24 # 22 # 19 # 18 15 08

04 - MVT - 100 x 100 cm - Huile sur Toile, 2016

05 - MVT - 200 x 200 cm - Huile sur Toile, 2016

« Formes Homothétiques H » 2014—2015



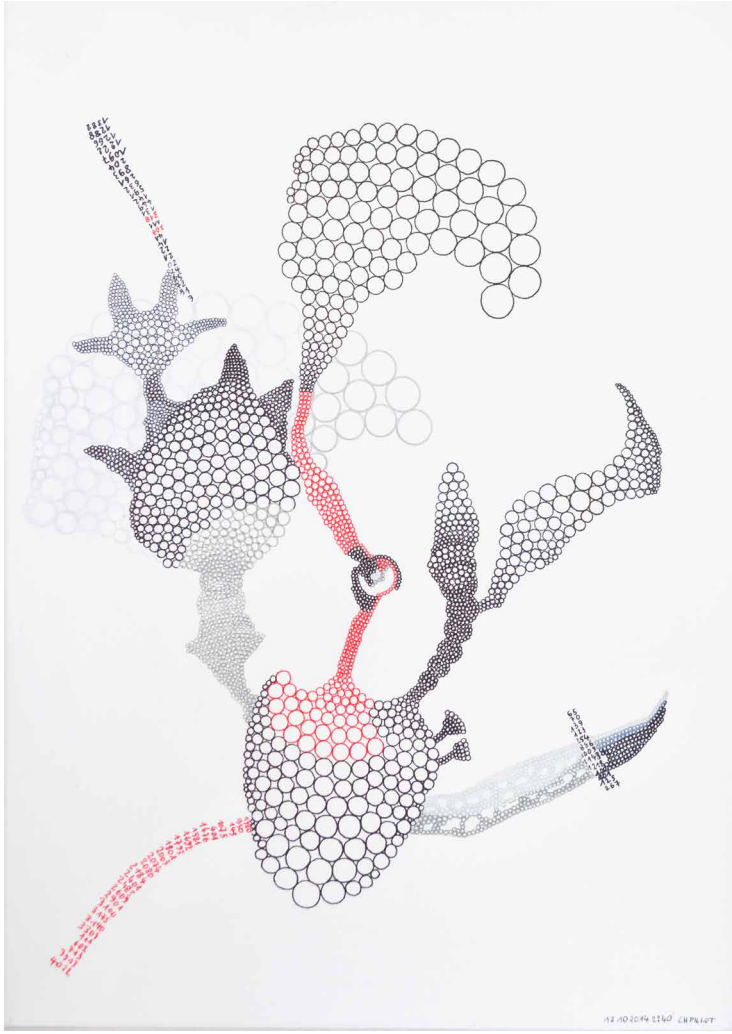
H 0203 - 120 x 120 cm - Technique mixte, 2014

En 2013, J'ai fait une résidence artistique avec le groupe de musique contemporaine Proxima Centauri. C'était un travail de recherche en création numérique pour la réalisation d'une performance sur le thème « rencontre du numérique et de la peinture ». J'ai travaillé sur palette graphique pour créer des « pinceaux » générant ou non des formes évolutives traduisant les sons en « oeuvre picturale mobile ». Parallèlement cela m'a engagé dans un travail pictural : les séries *Fractales*, *Pixels* et *Formes Homothétiques*.

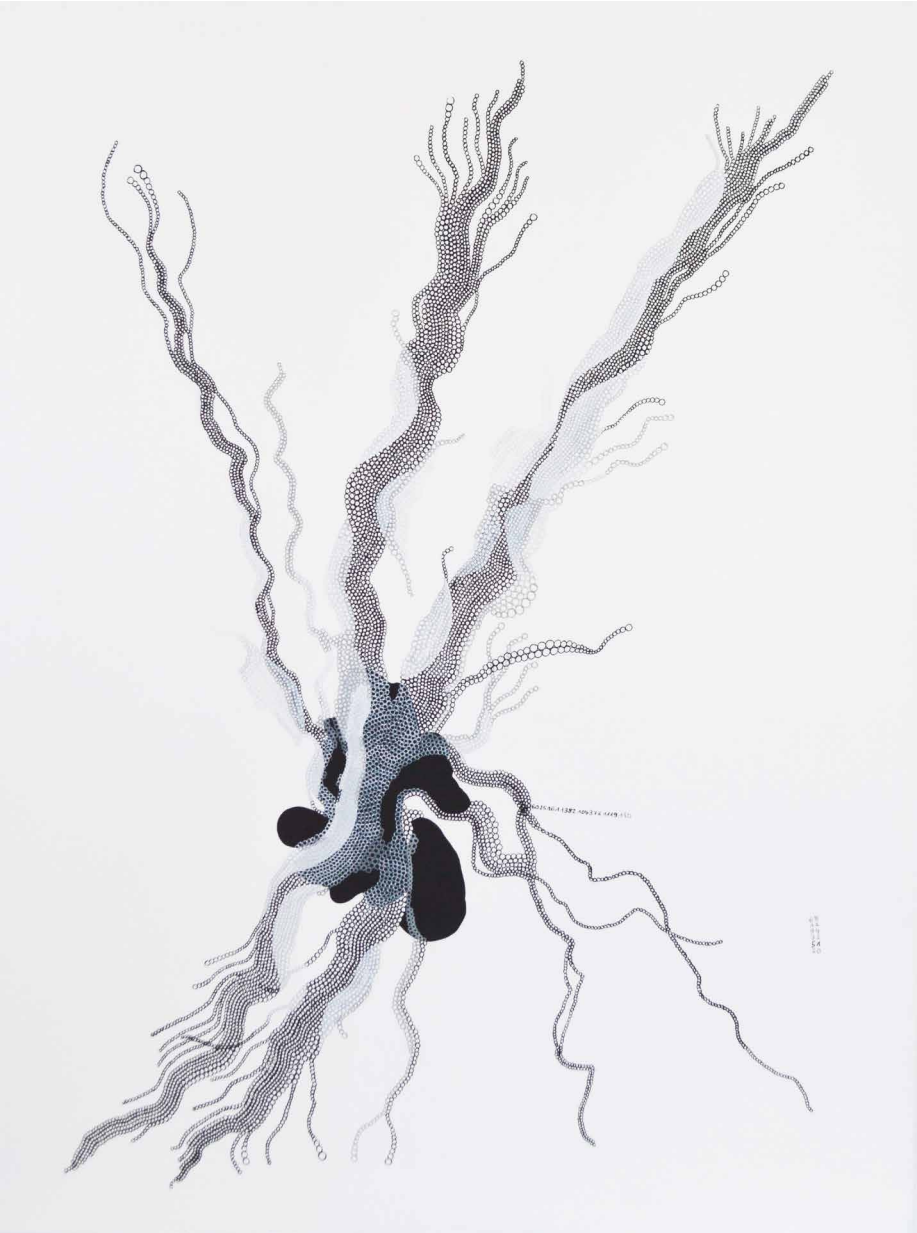
La série « H » évoque des molécules, elle fait penser, par exemple, à la vue microscopiques de la coupe d'une tige de renoncule, à une structure organique, à la perfection de la nature, au mystère du nombre d'Or. Les cercle sont tracés à main levée. Il s'inscrit dans la toile des nombres marquant les moments de pause d'un comptages permettant d'entrer dans un vide. J'y traite de la vie, de la respiration, de la mouvance évolutive de formes, du mouvement, de constructions animées, de la mutation, de la mobilité.

Extrait du Court métrage « Christine Pillot » (8 min) réalisé par Anja Lüdcke & Anna Labarre © An'Art Lab : https://www.youtube.com/watch?v=ixOo6eMWfr8

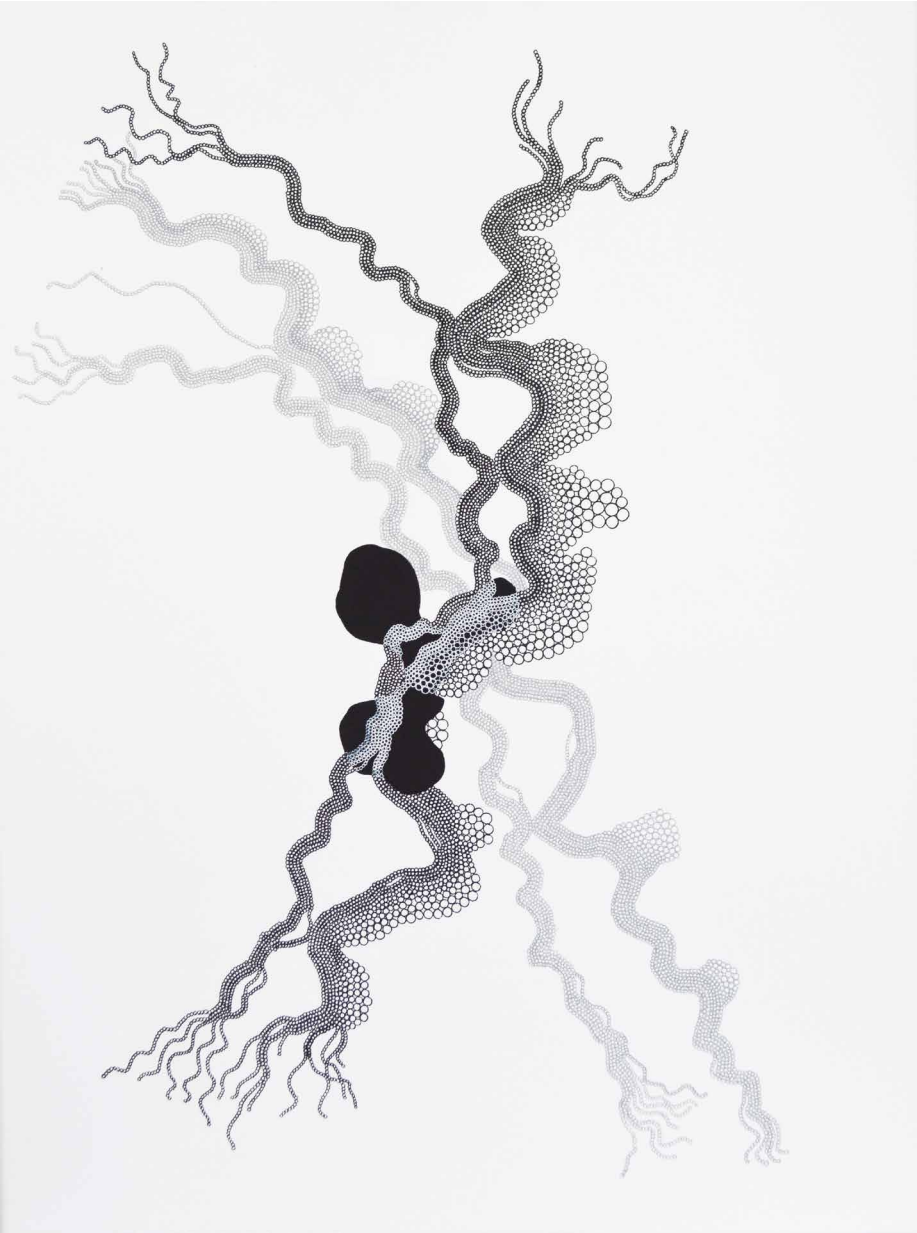
H 0602 - disque Jaune - 50 x 50 cm - Acrylique sur toile, 2014



H 1306 50 x 70 cm - Technique mixte, 2014



H 01 - 60 x 80 cm - Technique mixte, 2014



H 02 - 60 x 80 cm - Technique mixte, 2014